**Zeitschrift:** Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
**Herausgeber:** Union syndicale suisse
**Band:** 29 (1937)
**Heft:** 7

**Artikel:** Les fédérations syndicales en 1936
**Autor:** [s.n.]
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-384098

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 16.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

*plus être question, aujourd'hui moins que jamais, d'élever encore le prix du pain par des mesures fiscales.* En outre, nous demandons *un abaissement des droits de douane sur les denrées alimentaires de première nécessité,* ces droits qui constituent une part importante du programme financier et contribuent au renchérissement de la vie. Si le Conseil fédéral et l'Assemblée fédérale admettent qu'il faut empêcher que le coût de la vie en Suisse dépasse celui de l'étranger, ils peuvent y procéder en réduisant tous les droits d'entrée qui ne servent pas à la protection de la production indigène.

### VI. Le problème de la clause d'urgence.

Les programmes financiers de 1933 et 1936 ont été revêtus de la clause d'urgence et ont été ainsi soustraits au droit de referendum. Nous sommes d'avis qu'un retour aux méthodes constitutionnelles *s'impose également dans ce cas.*

Nous avons confiance dans le peuple suisse et croyons qu'il accepterait un programme qui répartirait équitablement les charges et qui serait raisonnable au point de vue économique. En tout cas, nous sommes tout disposés à collaborer de toutes nos forces à la lutte pour un programme financier de ce genre.

*

Nous espérons que nos propositions seront prises en considération lors de l'élaboration du nouveau programme financier. Au point de vue pécuniaire elles seront absolument supportables pour la Confédération; plus encore, comme nous l'avons démontré, l'amélioration de la situation économique qu'elle suscitera contribuera au renforcement des finances fédérales. Si nos propositions étaient acceptées (ce qui implique une diminution des économies par rapport au programme en cours), on pourrait s'attendre cependant à une sensible augmentation à l'amélioration des postes figurant tant aux recettes qu'aux dépenses, postes qui refléteraient le redressement économique. Dans cet exposé, nous n'avons pas tenu compte de la légère reprise qui s'est avérée au cours du premier semestre 1937 et nous n'avons pas spéculé sur le redressement qui s'opère et qui s'affirmera sur le plan financier également si l'on poursuit une politique économique appropriée.

Veuillez agréer, Monsieur le Président de la Confédération et Messieurs, l'expression de notre haute considération. »

---

# Les fédérations syndicales en 1936.

C'est en 1936 que l'économie suisse a atteint son niveau le plus bas au cours de la crise. Le chômage prit des proportions encore inconnues jusque-là. Le nombre des chômeurs fut en moyenne de 93,000, ce qui par rapport à l'année précédente représente une

augmentation de 10,500 ou de 13 pour cent. Les caisses d'assurance-chômage comptaient en moyenne 13,2 pour cent de membres chômeurs, tandis qu'elles en enregistraient 11,8 en 1935. Seul le chômage partiel marqua un léger recul, c'est-à-dire que le pourcentage tomba de 5,9 à 5,3 pour cent.

Etant donné la situation économique plus que précaire, les difficultés auxquelles les syndicats ont à faire face depuis des années s'aggravèrent encore. Or, malgré ces conditions plus que défavorables, l'Union syndicale suisse est néanmoins parvenue à maintenir ses effectifs à peu près intacts. La diminution du nombre des membres, qui ne frappe pas toutes les fédérations dans la même mesure, est due, comme les années précédentes, surtout au fait que le nombre des personnes occupées dans les branches économiques en question est en régression. Nous pouvons mentionner à ce propos que l'amélioration qui s'est produite dans la situation économique des premiers six mois 1937 a déjà eu d'heureuses répercussions sur les effectifs de diverses fédérations syndicales.

A fin décembre 1936, les 16 fédérations affiliées à l'Union syndicale suisse comptaient 218,389 membres. Par rapport à fin 1935 le recul est de 2981 membres ou de 1,3 pour cent. Le tableau ci-dessous indique les mutations qui se sont produites dans les effectifs au cours des dix dernières années:

| Fin de l'année | Nombre des fédérations | Total | Effectifs Hommes | Femmes |
|---|---|---|---|---|
| 1926 | 17 | 153,797 | 138,544 | 15,253 |
| 1927 | 18 | 165,692 | 147,778 | 17,914 |
| 1928 | 15 | 176,438 | 157,752 | 18,686 |
| 1929 | 15 | 186,651 | 167,200 | 19,451 |
| 1930 | 14 | 194,041 | 174,825 | 19,216 |
| 1931 | 14 | 206,874 | 184,304 | 22,570 |
| 1932 | 14 | 224,164 | 199,978 | 24,186 |
| 1933 | 16 | 229,819 | 204,253 | 25,566 |
| 1934 | 16 | 223,427 | 199,954 | 23,473 |
| 1935 | 16 | 221,370 | 199,348 | 22,022 |
| 1936 | 16 | 218,387 | 197,250 | 21,137 |

Ce n'est qu'à partir de 1933 que les effectifs ont reculé et depuis la régression a été au total de 11,430 membres ou de 5 pour cent. Sur ce chiffre le 40 pour cent concerne des membres féminins dont le nombre a diminué de 4429 depuis 1933 ou de 17,3 pour cent, tandis que les membres masculins n'ont diminué que dans la proportion de 3,5 pour cent au cours de ces trois années. Si l'on établit une comparaison avec les années 1920/23 où au cours de quelques années de crise seulement les effectifs ont diminué de 70,000 unités, la perte subie au cours de la dernière crise par l'Union syndicale suisse peut être taxée de modeste. Les organisations syndicales sont sorties absolument intactes de la crise, ce qui

leur permet de reprendre d'autant plus facilement le travail de redressement.

Le recul du nombre des membres féminins de 1935 à 1936 qui est de 4 pour cent, est également plus élevé que celui des syndiqués masculins, lequel n'a atteint que 1 pour cent. Cette diminution est due dans une faible mesure au fait de la régression du degré d'occupation dans l'industrie du textile et l'administration du téléphone, et pour une grande partie à la très forte réduction des effectifs féminins enregistrée par la Fédération des ouvriers métallurgistes (—847) et qui provient probablement d'un contrôle plus serré de la liste des membres.

Voici le tableau qu'offrent les modifications survenues dans les effectifs des diverses *fédérations syndicales:*

| Fédérations | Effectif fin 1936 | Augmentation ou diminution comparée à 1935 chiffres absolus | en % | Part à l'effectif total en % 1926 | 1933 | 1936 |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Ouvr. du bois et du bât. | 42,011 | — 341 | — 0,8 | 11,9 | 18,4 | 19,2 |
| 2. Ouvr. de l'ind. du vêtement et de l'équipement | 2,430 | + 29 | + 1,2 | 1,4 | 1,2 | 1,1 |
| 3. Relieurs . . . . . | 1,631 | + 14 | + 0,9 | 0,8 | 0,7 | 0,7 |
| 4. Cheminots . . . . | 33,627 | — 1004 | — 2,9 | 23,8 | 15,9 | 15,4 |
| 5. Ouvr. du commerce, des transports et de l'aliment. | 23,317 | + 744 | + 3,3 | 7,7 | 10,2 | 10,8 |
| 6. Chapeliers . . . . | 270 | — 10 | — 3,6 | 0,1 | 0,1 | 0,1 |
| 7. Lithographes . . . . | 1,653 | + 10 | + 1,0 | 0,7 | 0,7 | 0,8 |
| 8. Ouvriers métallurgistes et | 61,855 | — 1901 | — 3,0 | 28,7 | 29,1 | 28,3 |
| horlogers . . . . . | 20,010 | + 6 | 0,0 | 7,6 | 8,7 | 9,2 |
| 9. Personnel des serv. publics | 3,765 | — 9 | 0,0 | — | 1,6 | 1,7 |
| 10. Fonctionnaires postaux . | 8,454 | — 80 | 1,0 | 5,5 | 3,7 | 3,9 |
| 11. Employés des P. T. T. . | 1,156 | — 114 | — 9,0 | 1,3 | 0,7 | 0,5 |
| 12. Personnel de la broderie | | | | | | |
| 13. Fonct. d. téléph. et télégr. | 1,835 | — 163 | — 8,2 | — | 0,9 | 0,8 |
| 14. Ouvr. du text. en fabrique | 7,705 | — 167 | — 2,1 | 5,2 | 4,3 | 3,5 |
| 15. Ouvr. du text. à domicile | 1,490 | — 21 | — 1,4 | 1,6 | 0,8 | 0,7 |
| 16. Typographes . . . . | 7,178 | + 24 | + 0,3 | 3,7 | 3,0 | 3,3 |
| | 218,387 | — 2983 | — 1,3 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |

Dix fédérations accusent une diminution de leurs effectifs. Ce sont les fédérations des ouvriers métallurgistes et horlogers et celle des cheminots qui, en chiffres absolus, enregistrent les plus forts reculs. Celle des cheminots s'est vue contrainte de payer son tribut à la réduction du personnel des Chemins de fer fédéraux. Il ressort du rapport de la S. E. V. que le recul des effectifs, qui fut de 3800 personnes en chiffre rond au cours des dernières 6 années, est compensé par une augmentation de 3100 unités des effectifs de la sous-fédération des pensionnés. Il est vrai que les effectifs de cette sous-fédération ne sont pas compris dans la statistique syndicale. Les mêmes raisons que celles concernant la S. E. V. sont à l'origine du recul des effectifs des fédérations des employés et des fonctionnaires des téléphones et télégraphes. Il faut signaler en outre le

recul ininterrompu enregistré par les fédérations des ouvriers de l'industrie du textile. Six fédérations, par contre, accusent un accroissement de leurs effectifs; la proportion est surtout réjouissante en ce qui concerne la F. C. T. A., laquelle en ces années critiques a vu ses effectifs augmenter de 3,3 pour cent.

La répartition des membres syndiqués par canton est la suivante:

| Cantons | Membres | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 1930 | 1931 | 1932 | 1933 | 1934 | 1935 | 1936 |
| Berne . . . . . | 42,538 | 45,315 | 48,627 | 50,652 | 49,733 | 49,060 | 48,493 |
| Zurich . . . . . | 40,959 | 44,676 | 49,187 | 50,587 | 47,946 | 46,835 | 45,438 |
| Argovie . . . . | 12,092 | 12,215 | 13,003 | 13,846 | 14,058 | 14,297 | 14,879 |
| Vaud . . . . . | 8,871 | 9,546 | 11,362 | 11,860 | 12,376 | 13,458 | 13,864 |
| Bâle-Ville . . . | 14,174 | 14,621 | 14,538 | 14,651 | 14,068 | 13,825 | 13,591 |
| Neuchâtel . . . | 14,637 | 14,036 | 13,391 | 13,403 | 13,115 | 12,687 | 12,523 |
| St-Gall . . . . | 10,604 | 12,942 | 14,070 | 13,740 | 13,224 | 12,706 | 12,293 |
| Genève . . . . | 7,143 | 8,890 | 13,495 | 12,655 | 11,502 | 11,340 | 11,130 |
| Soleure . . . . | 8,096 | 8,319 | 8,517 | 9,124 | 9,071 | 8,999 | 8,851 |
| Tessin . . . . . | 5,868 | 5,580 | 6,054 | 5,986 | 5,837 | 6,208 | 6,101 |
| Thurgovie . . . | 5,199 | 6,081 | 6,099 | 6,024 | 5,810 | 5,516 | 5,424 |
| Lucerne . . . . | 4,829 | 4,887 | 5,232 | 5,702 | 5,571 | 5,536 | 5,275 |
| Grisons . . . . | 2,316 | 2,532 | 2,649 | 3,009 | 3,144 | 3,393 | 3,809 |
| Valais . . . . . | 2,657 | 2,799 | 2,868 | 3,145 | 3,216 | 3,312 | 2,821 |
| Appenzell R.-E. . | 2,872 | 3,310 | 3,389 | 3,085 | 2,966 | 2,839 | 2,772 |
| Schaffhouse . . . | 2,213 | 2,017 | 2,013 | 2,029 | 2,002 | 1,969 | 2,077 |
| Fribourg . . . . | 1,629 | 1,428 | 1,488 | 1,460 | 1,563 | 1,655 | 1,841 |
| Bâle-Campagne . | 1,752 | 2,078 | 1,995 | 1,765 | 1,703 | 1,578 | 1,184 |
| Schwyz . . . . | 802 | 834 | 1,038 | 1,117 | 1,106 | 1,073 | 987 |
| Zoug . . . . . | 1,392 | 1,285 | 1,230 | 1,202 | 1,216 | 1,114 | 966 |
| Uri . . . . . | 577 | 538 | 606 | 611 | 620 | 603 | 635 |
| Glaris . . . . . | 404 | 407 | 376 | 582 | 474 | 546 | 518 |
| Appenzell R.-I. . | 39 | 85 | 145 | 277 | 279 | 224 | 229 |
| Nidwald . . . . | 59 | 64 | 65 | 66 | 64 | 59 | 58 |

La plupart des cantons enregistrent une légère diminution de membres. Le recul est surtout frappant dans le Valais où l'on en compte environ 500 de moins que l'année précédente; il s'agit principalement d'ouvriers de l'industrie du bois et du bâtiment ainsi que d'ouvriers métallurgistes, en outre dans le canton de Bâle-Campagne où la F. O. M. H. en particulier subit une forte diminution de ses effectifs à la suite du transfert de l'entreprise Brown, Boveri Company de Münchenstein. D'autres cantons, par contre, ont fait de réjouissants progrès, ainsi par exemple le canton d'Argovie qui gagne 600 nouveaux membres en chiffre rond, dont une grande partie de l'industrie du bois et du bâtiment; le canton des Grisons avec 400 nouveaux membres, également du même corps de métier. Dans le canton de Vaud, en outre, on enregistre un accroissement de 400 membres et dans le canton de Fribourg, de 200 membres. De ce fait, le canton de Vaud dépasse celui de Bâle-Ville.

Nous donnons ci-dessous le tableau des *communes* comptant plus de 1000 membres syndiqués:

| Communes | Membres 1930 | 1931 | 1932 | 1933 | 1934 | 1935 | 1936 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Zurich . . . . . | 25,403 | 28,120 | 29,844 | 30,692 | 31,967 | 31,375 | 30,315 |
| Berne . . . . . | 17,071 | 17,989 | 19,931 | 20,479 | 20,026 | 19,825 | 19,291 |
| Bâle . . . . . | 14,174 | 14,621 | 14,538 | 14,651 | 14,068 | 13,825 | 13,591 |
| Genève . . . . | 6,792 | 8,558 | 13,171 | 12,432 | 11,270 | 11,112 | 10,938 |
| Bienne . . . . . | 9,067 | 9,671 | 9,776 | 9,553 | 8,715 | 8,839 | 8,855 |
| Lausanne . . . . | 4,547 | 4,860 | 5,694 | 6,009 | 6,268 | 7,037 | 7,323 |
| Winterthour . . . | 6,922 | 7,070 | 7,881 | 7,867 | 7,705 | 7,431 | 7,096 |
| La Chaux-de-Fonds | 7,316 | 7,128 | 6,802 | 6,721 | 6,627 | 6,377 | 6,251 |
| St-Gall . . . . . | 5,485 | 5,782 | 6,230 | 6,288 | 6,048 | 5,836 | 5,676 |
| Lucerne . . . . | 4,541 | 4,562 | 4,932 | 5,434 | 5,338 | 5,308 | 5,062 |
| Aarau . . . . . | 2,657 | 2,839 | 2,969 | 3,195 | 3,315 | 3,319 | 3,416 |
| Olten . . . . . | 3,294 | 3,326 | 3,146 | 3,292 | 3,325 | 3,389 | 3,310 |
| Le Locle . . . . | 3,459 | 3,303 | 3,040 | 2,974 | 2,820 | 2,741 | 2,756 |
| Coire . . . . . | 1,271 | 1,443 | 1,447 | 1,761 | 1,902 | 2,132 | 2,473 |
| Thoune . . . . | 1,266 | 1,346 | 1,404 | 2,063 | 2,270 | 2,342 | 2,463 |
| Neuchâtel . . . | 2,080 | 2,094 | 2,130 | 2,352 | 2,326 | 2,307 | 2,309 |
| Soleure . . . . | 1,648 | 1,681 | 1,961 | 2,159 | 2,259 | 2,241 | 2,291 |
| Baden . . . . . | 2,677 | 2,375 | 2,262 | 2,277 | 2,218 | 2,243 | 2,266 |
| Schaffhouse . . . | 2,049 | 1,845 | 1,835 | 1,866 | 1,837 | 1,804 | 1,910 |
| St-Imier . . . . | 2,411 | 2,522 | 2,320 | 2,315 | 2,190 | 1,882 | 1,843 |
| Arbon . . . . . | 1,942 | 1,909 | 1,805 | 1,723 | 1,695 | 1,731 | 1,775 |
| Granges . . . . | 1,601 | 1,698 | 1,779 | 1,701 | 1,680 | 1,707 | 1,697 |
| Lugano . . . . | 1,440 | 1,349 | 1,687 | 1,460 | 1,400 | 2,024 | 1,583 |
| Langenthal . . . | 1,012 | 1,041 | 1,304 | 1,471 | 1,526 | 1,551 | 1,583 |
| Rorschach . . . | 1,241 | 1,667 | 1,700 | 1,640 | 1,566 | 1,470 | 1,417 |
| Interlaken . . . | 571 | 668 | 1,066 | 1,281 | 1,389 | 1,375 | 1,380 |
| Fribourg . . . . | 1,117 | 958 | 879 | 874 | 1,237 | 1,324 | 1,326 |
| Vevey . . . . . | 794 | 920 | 1,480 | 1,487 | 1,367 | 1,226 | 1,297 |
| Herisau . . . . | 734 | 1,196 | 1,408 | 1,407 | 1,361 | 1,303 | 1,257 |
| Bellinzone . . . | 1,344 | 1,284 | 1,294 | 1,263 | 1,260 | 1,265 | 1,217 |
| Zofingue . . . . | 654 | 665 | 757 | 835 | 945 | 1,083 | 1,200 |
| Yverdon . . . . | 583 | 608 | 707 | 720 | 873 | 1,056 | 1,116 |
| Berthoud . . . . | 774 | 800 | 1,006 | 1,160 | 1,165 | 1,111 | 1,081 |
| Uzwil . . . . . | 759 | 1,057 | 1,109 | 1,110 | 1,078 | 1,050 | 1,016 |

Les effectifs ont surtout fortement augmenté à Lausanne et à Coire, et dans une proportion plus modeste à Thoune, Schaffhouse et Zofingue.

Lors de l'enquête faite chaque année par l'Union syndicale suisse auprès des fédérations affiliées, une rubrique est réservée aux *mouvements syndicaux* et leurs résultats. Nous avons déjà fait ressortir à diverses reprises combien il est difficile de commenter par des chiffres ce domaine de l'activité syndicale, car fréquemment

la défense des intérêts ouvriers prend une forme qu'il est quasi impossible de commenter dans une statistique. Les chiffres que nous citons à ce sujet peuvent donc servir tout au plus de point de repère sur le travail syndical effectif et sont loin d'en donner un aperçu complet.

Nous donnons dans le tableau ci-dessous le nombre des mouvements syndicaux et des ouvriers qui y participèrent:

| | Total des mouvements | | | Grèves et lock-outs | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Années | Nombre des mouvements | Nombre des participants total | parmi lesquels étaient organisés | Nombre des conflits | Nombre des participants | Nombre des jours de conflit en moyenne |
| 1927 | 379 | 158,778 | 102,386 | 38 | 1,563 | 22 |
| 1928 | 511 | 152,864 | 106,336 | 67 | 4,871 | 19 |
| 1929 | 493 | 101,616 | 65,038 | 45 | 5,130 | 33 |
| 1930 | 539 | 87,715 | 49,909 | 24 | 3,060 | 92 |
| 1931 | 455 | 72,089 | 40,355 | 28 | 1,439 | 14 |
| 1932 | 578 | 82,720 | 55,927 | 50 | 4,139 | 27 |
| 1933 | 429 | 121,570 | 93,984 | 42 | 2,593 | 24 |
| 1934 | 496 | 87,773 | 55,925 | 24 | 2,798 | 11 |
| 1935 | 427 | 45,719 | 31,279 | 23 | 723 | 21 |
| 1936 | 565 | 134,354 | 84,127 | 51 | 4,127 | 19 |

Le nombre des mouvements et plus particulièrement celui des participants a fortement augmenté en 1936, ce qui prouve que les tentatives toujours plus nombreuses faites en vue de réduire les salaires, se sont heurtées à une résistance décuplée de la part de nos organisations. Le nombre des participants est environ le triple de ce qu'il était l'année précédente, et les mouvements ont pris presque autant d'extension que lors des années de prospérité 1927/28. Le 63 pour cent des ouvriers qui participèrent aux mouvements étaient organisés syndicalement; la proportion était de 68 pour cent l'année précédente.

51 conflits aboutirent à une suspension du travail. Il s'est agi en majeure partie de lock-outs, du fait que les patrons firent entrevoir soit des mesures de baisse de salaires soit le congédiement. Le nombre des ouvriers impliqués dans ces conflits a fortement augmenté comparativement à l'année précédente, fait qu'il faut considérer comme une aggravation des conflits en période de politique de baisse.

Nous supprimons cette année les tableaux relatifs à l'issue des conflits, la valeur de ces renseignements étant assez problématique du fait qu'il dépend toujours de l'appréciation purement subjective de celui qui le juge, car dans des circonstances déterminées, il considérera le résultat d'une action soit comme un succès, soit comme un échec.

Les avantages matériels réels obtenus, qu'il n'est également

pas possible d'exprimer intégralement en chiffres, ressortent du tableau suivant:

| Années | Réduction de la durée du travail* | Augmentation des salaires* | Amélioration des vacances* | Diverses concessions faites* | Contrats de travail | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | Nombre | Entre-prises | pour ouvriers |
| 1926 | 426 | 4,174 | 4,461 | 46,294 | 50 | 999 | 13,299 |
| 1927 | 2,706 | 8,193 | 6,324 | 91,749 | 42 | 655 | 5,942 |
| 1928 | 2,071 | 18,294 | 14,356 | 75,697 | 101 | 1,385 | 18,844 |
| 1929 | 3,649 | 25,308 | 53,048 | 17,927 | 111 | 2,280 | 19,869 |
| 1930 | 2,964 | 34,113 | 11,942 | 11,559 | 85 | 1,945 | 25,824 |
| 1931 | 4,322 | 10,628 | 6,138 | 7,264 | 75 | 689 | 9,090 |
| 1932 | 1,819 | 4,700 | 3,897 | 3,707 | 72 | 525 | 7,479 |
| 1933 | 603 | 1,957 | 1,498 | 10,983 | 65 | 505 | 6,160 |
| 1934 | 1,307 | 1,968 | 6,573 | 4,870 | 84 | 1,652 | 18,813 |
| 1935 | 1,733 | 916 | 1,327 | 9,544 | 24 | 184 | 1,144 |
| 1936 | 2,011 | 6,562 | 4,903 | 9,179 | 115 | 1,977 | 15,099 |

* Ces chiffres concernent le nombre des ouvriers ayant bénéficié du nouvel avantage.

Nous avons également cherché à donner pour les années allant de 1933 à 1936 les résultats des campagnes contre la baisse des salaires et qui ne figurent pas dans les chiffres du tableau précédent. Le nombre des baisses de salaires proposées par les patrons a pu être diminué dans

| | entreprises | pour ouvriers |
|---|---|---|
| 1933 | 639 | 67,782 |
| 1934 | 1,169 | 37,204 |
| 1935 | 197 | 11,543 |
| 1936 | 2,492 | 38,365 |

Les deux derniers tableaux prouvent que le nombre des mouvements en 1936 a non seulement été supérieur à celui des années précédentes, mais encore que les *succès furent plus nombreux.* Le nombre des ouvriers pour lesquels on a pu obtenir des améliorations de salaires ou une prolongation de la durée des vacances, est sensiblement plus élevé que l'année précédente. 2000 ouvriers en chiffre rond ont obtenu une réduction de la durée du travail; là encore il y a augmentation en comparaison des résultats obtenus au cours des quatre dernières années. L'accroissement du nombre des contrats de travail conclus est également fort réjouissant, comme aussi l'extension de leur champ d'application.

Tout lecteur du présent article reconnaîtra que les syndicats sont des organes de la plus haute importance pour la classe ouvrière également au cours de la plus grave période de crise. Ils n'ont pas seulement contribué à empêcher ou à atténuer l'aggravation des conditions de travail, mais ils ont encore réalisé de nombreux progrès sociaux. Nul doute que l'amélioration de la situation économique qui s'est produite au cours de l'année constitue un terrain plus favorable pour l'activité syndicale. Les organisations syndicales déploieront tous leurs efforts afin que le bénéfice de la reprise des affaires revienne avant tout au travail, et cela sous forme d'une amélioration des conditions de travail.